

« Que devons-nous faire ? » Que ce soit les foules, puis des collecteurs d'impôts et finalement des soldats, tous portent cette même question quand ils viennent auprès de Jean pour se faire baptiser. Une question collective mais qui renvoie chacun à un choix personnel. Aux uns comme aux autres, Jean répond très directement et très clairement ; il invite au partage, à la charité, à la justice, à l'équité. Que chacun apprenne à donner et à se contenter de ce qu'il a ou reçoit de par son travail. Ce faisant, même si le texte ne le dit pas, nous éviterons l'envie, la jalousie et la colère, source de bien des maux dans les relations humaines. Et plus particulièrement à travers les soldats, Jean s'adresse à tous ceux qui ont un pouvoir afin qu'ils l'exercent sans violence et sans favoritisme. Toutes ces recommandations sont si simples et si universelles qu'elles résonnent immédiatement à nos oreilles. Nous comprenons, car cela est évident, que la vie en société, que la paix sociale, que l'harmonie entre les personnes passent par un partage équitable, un travail accompli honnêtement, et un pouvoir respectueux des personnes et des biens. La recette d'une vie communautaire apaisée est donc finalement très simple. La détérioration vient de ce que quelques-uns, et il n'est pas exclu que parfois j'en fasse aussi partie, agissent égoïstement, profitant de leur statuts, avantages, privilèges ou position de force et oublient ainsi les aspirations élémentaires et légitimes de leur prochain.

« Que devons-nous faire ? » Est-ce que seulement cette question habite notre cœur ou notre pensée dans les divers choix qui se présentent à nous ? Est-ce que nous nous demandons réellement, comme chrétiens, ce que nous devons faire et ne pas faire ? Prenons-nous vraiment ce temps de réflexion intérieure ou d'examen de conscience pour examiner nos agissements ? Et si oui, à qui posons-nous cette question ? A nous-mêmes au risque de formuler une réponse qui nous arrange ou bien au Seigneur qui ne cesse de nous enseigner par son Eglise et particulièrement ceux qui ont été conduits par l'Esprit de sainteté ?

Dans l'Evangile de ce jour, on vient s'adresser à Jean, considéré comme un prophète, un porte-parole de la volonté de Dieu ; puis on s'adressera tout naturellement à Jésus le Messie, le Christ que Jean a précédé et annoncé. Les personnes se tournent donc vers celui qui représente pour eux le Seigneur et, par sa vie, témoigne d'un grand attachement au Seigneur. Plus tard, aux 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> siècles, les pères du désert apporteront leur sagesse spirituelle aux questions de leurs contemporains ; enseignements précieux qui comptent toujours. Et tout au long de l'histoire de l'Eglise, des hommes et des femmes s'en sont remis à la volonté divine et nous ont montré ce qu'il fallait faire dans telle ou telle situation, devant telle ou telle épreuve. Hier, comme aujourd'hui, et bien sûr demain, les défis restent les mêmes malgré les formes nouvelles qu'ils prennent. Le témoignage de nos amis les saints est ainsi un éclairage des plus précieux.